

Livre VIII, chapitre III : Wahrām et Théodose

Informations générales

DateXIIe s.

extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V

Languesyriaque

Comment citer cette page

Livre VIII, chapitre III : Wahrām et Théodose, XIIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/25>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Unique manuscrit d'Urfa (Turquie) copié en 1598 à partir d'une précédente copie réalisée sur le manuscrit autographe de Michel le Syrien par Moïse de Mardin (m. 1592). L'édition du syriaque dans J.-B. Chabot est une copie par le diacre Gabriel bar 'Abdulaḥad de Ḥabab faite en 1898.

Texte syriaque et traduction française:

Chabot, J.-B., *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199), éditée pour la première fois et traduite en français*, Paris, 4 vols., 1899-1904, II, trad. p. 2-3; IV, syr. p. 163-164.

Texte syriaque, traduction anglaise et réimpr. de la trad. française de J.-B. Chabot: G. A. Kiraz, avec des contributions de G. Y. Ibrahim, S. P. Brock, H. Takahashi, S. Al-Nemeh, G. Kiraz, A. Schmidt, *The Edessa-Aleppo Syriac Codex Of The Chronicle Of Michael The Great, (Gorgias Chronicles of Late Antiquity 3)*, Piscataway : Gorgias Press, 2009, en 11 vols. avec reproduction des images digitalisées HMML (vol. 1), trad. de J.-B. Chabot (vols. 2-4), texte en garshuni (vols. 5-7) et en arménien (vols. 8-10), texte syriaque de l'édition de Chabot (vol. 11).

Pour les traductions en arabe et en arménien:

voir Teule, H., «Michael the Syrian», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1050-1200)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, 2011, p. 739.

Références bibliographiques

- Duval, R., «Chronique de Michel le Syrien», *Journal asiatique* X/4, 1904, p. 177-184.
- van Ginkel, J., «Michael the Syrian and his Sources: Reflections on the Methodology of Michael the Great as a Historiographer and its Implications for Modern Historians», *Journal of the Canadian Society for Syriac Studies* 6 (2006), p. 53-60.
- Guidi, I., «Note miscellanea: La Cronica siriana di Michele I», *Giornale della Società Asiatica Italiana* 3, 1889, p. 167-169.
- Weltecke, D., «The World Chronicle by Patriarch Michael the Great: Some Reflections», *Journal of the Assyrian Academic Society* 11/2, 1997, p. 6-29.
- Weltecke, D., «Originality and Function of Formal Structures in the Chronicle of Michael the Great», *Hugoye: Journal of Syriac Studies* 3, 2000, p. 173-202.
- Weltecke, D., *Die 'Beschreibung der Zeiten' von Mor Michael dem Grossen (1126-1199): Eine Studie zu ihrem historischen und historiographiegeschichtlichen Kontext*, (CSCO 594, Subsidia 110), Louvain, 2003.

Pour la bibliographie voir aussi

le site [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](#)

- Teule, H., «Michael the Syrian», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 4 (1050-1200)*, (*History of Christian-Muslim Relations* 15), Leiden, 2011, p. 736-741 (cf. bibliographie).
- Witakowski, W., «Syriac Historiographical Sources», dans M. Whitby (ed.), *Byzantines and Crusaders in non-Greek Sources 1025-1204*, Oxford, 2007, p. 253-282.

Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (*Late Antique History and Religion* 12), Louvain, 2015, p. 582-585.

Liens

Éd. de J.-B. Chabot, [Chronique de Michel le Syrien, Livre VIII, chapitre 3](#)

Indexation

Noms propres ['Abdā \(évêque de Perse\)](#), [Acace \(évêque d'Amid\)](#), [Anastase \(ami de Nestorius\)](#), [Baršauma](#), [Benjamin \(Beniamin\)](#), [Immortels](#), [Marie \(Vierge\)](#), [Michel le Syrien \(patriarche\)](#), [Nestorius](#), [Ohrmazd \(martyr\)](#), [Paul de Samosate](#), [Perses](#), [Romains](#), [Šāhīn \(Saanès, Saènès\)](#), [Théodose II](#), [Wahrām V](#), [Yazdgird Ier](#)
Toponymes [Arménie](#), [Arzōn](#), [Constantinople](#), [Éphèse](#), [Orient](#), [Reš'ayna](#), [Samosate](#), [Syrie](#)

Sujets [apostasie](#), [captifs](#), [combat](#), [concile](#), [couronne \(martyre\)](#), [destruction](#), [diacre](#), [doigts](#), [dos](#), [eau](#), [fosse](#), [glaive](#), [guerre romano-perse](#), [hérétiques](#), [martyrs](#), [mer](#), [notable](#), [paix](#), [persécution](#), [prêtre](#), [prisonniers](#), [rats](#), [roseau](#), [supplice](#), [trésor](#), [vin](#)

Traduction

Texte

Chapitre 3

De l'époque du règne de l'empereur Théodose II

[trad. Chabot p. 13] [syr. p. 171] En ce temps-là Yazdgird, roi des Perses, mourut. Son fils Varahran [Wahrām] régna pendant 22 ans. La paix cessa entre les empires. Les Romains et les Perses s'armèrent les uns contre les autres ; et lorsqu'ils combattirent, les Perses furent vaincus. Les Romains firent captifs les Perses appelés chez eux « immortels ». Après cela, la paix fut faite. Cependant, la persécution contre les chrétiens ne cessa pas, en Perse, de tout le règne de Varahran. Après la paix, les Perses osèrent monter contre Reš'ayna et ils en revinrent dans la honte, grâce aux prières de l'évêque Eunomius qui s'y trouvait. De nouveau les Perses montèrent pour dévaster tout le pays depuis l'Orient jusqu'à la mer. Or, ils furent vaincus, et **[trad. Chabot p. 14]** les Romains firent prisonniers dans le pays d'Arzon les sept mille hommes qu'Acace d'Amid racheta et délivra.

En ce temps-là, Nestor [Nestorius] devenait impie et blasphémait ; et, comme on dit : « le vin ne manque pas à l'ivrogne », ainsi, Nestorius qui menaçait de chasser les autres fut lui-même chassé. L'empereur Théodose ordonna, en effet, qu'un concile œcuménique s'assemblât à Éphèse.

[- A] En ce temps-là, Acace, évêque d'Amid, voyant les captifs que les Romains avaient amenés du pays d'Arzōn, rassembla ses clercs et leur dit : « Sachez, mes fils, que Dieu n'a besoin de rien, et peut être servi sans coupes ni patènes d'or et d'argent. Vendons donc le trésor de l'église, et rachetons nos frères captifs. » Ils accomplirent son ordre, et donnèrent (le prix) aux Romains pour les prisonniers qu'ils délivrèrent. Il les fit reposer, les nourrit, les vêtit, et les renvoya en Perse. Le roi de Perse, en voyant ces captifs, se réjouit beaucoup de leur retour ; il admira et loua le zèle du bienheureux, et il désirait le voir.

[- A] Nestorius fit une homélie à Constantinople, et il y dit, devant l'empereur : « Donne-moi, ô empereur, un pays purgé d'hérétiques, et moi en échange je te donnerai les cieux. Renverse-moi les hérétiques, et **[trad. Chabot p. 15]** je te renverserai les Perses. » Ces paroles **[syr. p. 172]** déplurent à l'empereur, et à beaucoup de personnes, parce qu'[elles montraient] sa violence et sa vanité, au point qu'il n'avait pu attendre un peu pour dire cela ; mais, comme on dit : « avant même d'avoir goûté l'eau de la cité, il se montrait son ardent persécuteur ».

[- A] En l'un de ces jours, Anastas[e], prêtre de Nestorius, se mit à faire l'homélie et osa s'écrier ouvertement : « Que personne n'appelle Marie mère de Dieu, parce que Marie est une femme, et Dieu ne peut naître d'une femme. » En entendant de tels blasphèmes, le peuple pensait que Nestorius anathématiserait aussitôt Anast[as]e ; mais, voyant qu'il ne l'empêchait point, il comprit qu'il avait parlé par sa permission, et toute la ville fut remplie de tumulte. Pour ce motif, on comprit le besoin d'un concile universel ; car Nestorius était naturellement éloquent et réputé savant, bien qu'en réalité il ne fut pas instruit. La divinité, en effet, est unie à l'humanité dans le Christ Notre Seigneur ; et à cause de cela, le Seigneur Jésus n'est pas deux, mais un. Nestorius ne disait pas, comme Photinus et Paul de Samosate, que le Christ était un homme ordinaire ; mais partout il le disait « personnel ». C'est pourquoi l'empereur Théodose **[trad. Chabot p. 16]** ordonna qu'un concile œcuménique fût assemblé. **[trad. Chabot p. 14] [syr. p. 171 - B]**

En ce temps-là aussi, le trois fois bienheureux et illustre en vertus, le grand parmi les élus et les parfaits, notre seigneur saint Mār Barṣauma, était célèbre, sur la limite de la Petite Arménie et de la Syrie, dans la région de Samosate, dans la

montagne de Claudia. Dieu opéra par ses mains et en son nom des guérisons, des miracles et des prodiges très grands. Jusqu'à ce jour, du sépulcre qui renferme ses ossements découlent **[trad. Chabot p. 15]** continuellement des secours pour les hommes.

[syr. p. 171 - B] En ce temps-là, à cause de la paix qui régnait entre Théodose et Yazdgird, **[syr. p. 171]** roi des Perses, les chrétiens se multiplièrent en Perse. Lorsque Yazdgird mourut et que Varahran [Wahrām] lui succéda, la paix cessa; il y eut une persécution contre les chrétiens de Perse, et il y eut de nombreux martyrs pour la raison que voici. Un évêque, dont le nom était 'Abdā, renversa le temple du feu qu'ils adorent. Le roi s'empara de l'évêque, et le condamna à rebâtir le temple qu'il avait détruit. Il ne le voulut pas. Le roi s'irrita, ordonna la destruction des églises, et l'évêque fut mis à mort. Beaucoup d'évêques et de prêtres et de nombreux (chrétiens) furent couronnés dans un glorieux martyre – entre autres: Šāhīn, Abba, Manidès [Ohrmazd], Benjamin, diacre et docteur, et beaucoup d'autres. Aux uns ils excorièrent les doigts, aux autres le dos, à d'autres la tête. Beaucoup de notables et de seigneurs des villes et des villages furent privés de leurs biens et n'apostasièrent pas, mais furent couronnés par le glaive. Tous les chrétiens des contrées de la Perse furent plus ou moins persécutés en ce temps-là, et eurent à supporter **[trad. Chabot p. 16]** des supplices violents et très cruels. Parfois, ils les entouraient de roseaux fendus en deux, en appliquant la partie coupée contre leur corps ; puis ils les ceignaient de liens très serrés de la tête aux pieds, et en tirant, ils arrachaient les roseaux de dessous les liens de manière à leur causer une cruelle douleur ; ils les jetèrent dans des fosses avec de gros rats, afin qu'ils devinssent leur proie.

Traducteur(s) Jean-Baptiste Chabot

Description

Analyse du passage

L'allusion aux « Immortels » renvoie à la garde d'élite de l'armée sassanide. Le récit suit d'une part l'*Histoire ecclésiastique* de Socrate, VII, 18 (persécution de Wahrām V), 20 (conclusion de la paix entre les deux empires), 20-21 (rachat des prisonniers par Acace d'Amid), puis 29 et 31 (sur Nestorius), 32 (sur le prêtre Anastase qui se fit le propagateur de la doctrine de Nestorius), et d'autre part des passages de l'*Histoire ecclésiastique* de Théodoret de Cyr, V, 37 (prière de l'évêque Eunomius contre l'incursion perse), 29 (histoire de l'évêque 'Abdā et de la destruction d'un pyrée) et 39 (description de différentes sortes de tourments endurés par les chrétiens de la part des Perses). On relève que le récit sur 'Abdā est rapporté au règne de Yazdgird Ier.

Cf. apparat éd. Chabot.

Pour le contexte de rupture du traité de paix et l'enclenchement des hostilités en 421-422, voir Schrier, O. J., «Syriac Evidence for the Roman-Persian War of 421-422», *Greek, Roman, and Byzantine Studies* 33, 1992, p. 75-86; Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. A *Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36-38 et notes; Greatrex, G., «The Two Fifth-Century Wars Between Rome and Persia», *Florilegium* 12, 1993, p. 1-14.

Smith, K., *Constantine and the Captive Christians of Persia: Martyrdom and Religious Identity in Late Antiquity (Transformation of the Classical Heritage 57)*, Oakland, 2016 p. 147.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 08/02/2019 Dernière modification le 01/07/2022
